



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
Inscription Commission Paritaire n° 20.165
(Reconnue d'utilité publique)

EDITION DE L'AMICALE DES STALAGS II A-C-D-E

REDACTION ET ADMINISTRATION
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)
Téléphone : Trinité 78-44

Compte chèques postaux : Paris 5224-78
Amicale des Stalags II A-C-D-E

"NOTRE" 18 JUIN A VENTEUIL

A nos excellents amis, Mme et Philibert Dubois, nous devons une merveilleuse journée, celle de ce 18 juin 1972.

Proposée, lors de notre dernier banquet, en mars dernier, cette sortie fut adoptée, sous forme de pique-nique, chacun devant y venir avec ses "vivres" pour la journée.

Nos amis du Nord, d'accord avec nous, décidèrent d'y être présents.

Il s'agissait de fixer un endroit qui fût propice à tous, quelques propositions furent émises. Certains proposèrent le bois de Cize, auprès du Tréport, d'autres la forêt de Compiègne, d'où petites discussions des plus aimables, lorsque tout simplement, et avec leur gentillesse coutumière, la voix des Dubois s'éleva pour nous dire :

« Mais venez chez nous, à Venteuil, j'ai un grand bois s'il fait beau, ou ma cave à champagne s'il pleut » (C'était plus sage, attendu, rappelez-vous, le temps de ces derniers mois).

Ils nous invitaient donc, et cela pour la seconde fois en quelques années. N'était-ce pas formidable ! Bien que soit plus long le déplacement, tous nos amis du Nord, d'accord avec nous, acceptèrent cette proposition en félicitant et remerciant nos futurs hôtes de tout cœur.

C'est ainsi que, de Lille, Tourcoing et autres lieux du Nord, de Corbeil, de Dourdan, de Mayenne, de Paris et sa banlieue et grande banlieue, se retrouvèrent par un très beau soleil, à Venteuil, vers midi, nous tous avec nos épouses et amis, les voitures pleines à craquer, près de soixante donc avec "nos gamelles".

Et, quelle surprise nous attendait (ceci pour les absents), lorsque, très émus, nous vîmes les tables dressées dans la grange à champagne, avec verres et, bien sûr, le champagne "d'accueil" servi au fur et à mesure des arrivées. Notre ami Philibert, Robert, de Reims, et d'autres, servaient généreusement. Mme Dubois, admirable de gentillesse et de bonté recevait dans sa maison nos épouses et quelques-uns de nos petits-enfants.

Un peu chic, les Dubois, pour EUX, l'AMITIE, c'est quelque chose !!! et tout ceci dans la plus aimable simplicité.

Le soleil étant de la fête, nous reprîmes nos voitures et montèrent dans le petit bois où nous avions une très jolie vue sur la Marne. Dans cet emplacement, agréable à souhait, chacun sortait ses "outils" de camping, chaises, tables, etc...

De petits groupes se formèrent, et nous vîmes apparaître apéritifs,

etc... pour ceux du Nord, ce fut la bière qui se mit à couler, et tenez-vous bien, du whisky pour les artères du président ! chacun offrant à l'un ou à l'autre ce que lui-même n'avait pas, les saucissons, les pâtés, poulets et autres victuailles passaient de main en main.

Nous avons eu le plaisir de se voir offrir, en outre :

— par notre ami Tran-Sen, des spécialités "viet" que son épouse avait préparées pour tous les amis,

— par notre ami Platevoët, sa fille et son épouse, large distribution plus de cent pots, des rillettes d'excellente qualité.

— de notre amin Manin, Tatave pour les intimes, des fromages qu'a tout prix il voulait faire déguster à chacun,

— pour Devrièsère, c'était son beaujolais,

— de notre ami Laromiguière et Mme, un délicieux rosé.

Notre ami Laro, pour ceux qui ne le sauraient pas, imprime notre « Lien » et c'est avec gentillesse et spontanéité qu'il s'est joint à nous avec son épouse, après avoir pris nos amis Gabriel et son épouse dans sa voiture de Dourdan. Chapeau encore.

Tout ceci sans oublier Plateaux et Mme qui avaient dans leur musette quelques délices de choix, Laudrein et Mme, notre chère Mme Dubus, Berger et Mme, Letailleur et Mme avec leur ami Vallé, venu de Robersart (59). Bravo à tous d'être venus de si loin.

Et puis encore, au moment du dessert, ne vit-on pas apparaître par nos amis du Nord, des gâteaux "de fameux énormes gâteaux" confectionnés par Mme d'Halluin, Mme et Mlle Pouchain, Mme Demaie, de Corbeil, et nos amis Flipo.

Ces magnifiques gâteaux coupés, en parts égales, présentés de mains de grâces, celles des épouses de nos amis, étaient, vous pouvez m'en croire, délicieux, le tout arrosé copieusement de champagne de notre cher Philibert.

Après le dessert, que manquait-il, mais le café, aussi est-ce notre "maître es-camping", grand spécialiste et habitué de la nature et équipé pour la circonstance, bien au point aussi pour se "retaper" une période de "géfang", qui nous fit un café, mais oui, un café bien fadé, bien chaud, et servi à souhait.

Ce spécialiste émérite, vous l'avez reconnu Mickey, Jojo, avec Mme ; plus connu sous le nom de Desmarest, lequel j'allais l'oublier nous avait gâtés auparavant d'un délicieux pâté maison. Bravo à lui, ce champion du café, nos remerciements de tous à toi, mon cher Jojo, dont l'amitié nous est précieuse.

18 JUIN EN CHAMPAGNE

Robert Legros nous l'avait bien prédit : « Il fera beau le 18 juin ! » et le soleil promis au programme fit de ce dernier dimanche de printemps un jour de fête. Gens de Paris et de ch'Nord, nous nous sommes donc retrouvés à Venteuil, dans les vignes de l'ami Philibert Dubois. Nous étions une soixantaine, groupés autour de notre dévoué président et de nos hôtes souriants et ravis de cette invasion pacifique ! Nous avions visité, en passant, les célèbres caves Mercier, dont le petit train, les millions de bouteilles et une classique dégustation nous avaient mis agréablement dans l'ambiance ! Par une petite route pittoresque dans les coteaux, couverts de vignobles et dominant la vallée de la Marne, nous parvenions à Venteuil vers 11 h. et, jusqu'à 13 h., s'échelonnaient les arrivées. Nous retrouvions les amis et, nous groupant par affinités, nous dégustions une première tournée de champagne offerte par nos hôtes en signe de bienvenue. Puis ce fut le départ vers le lieu du pique-nique, un joli bois perché au sommet d'une colline. Nous y parvenions par une montée si raide qu'une

certaine "Dyane" y perdait le souffle, tandis qu'une "Ami 8" immatriculée 77 PN 80 se mettait à sentir dangereusement le brûlé !... N'est-ce pas, Monsieur Fray, d'Amiens, qui aviez sans doute oublié de desserrer votre frein, dans l'émotion de ces retrouvailles...

Chacun s'installait donc, par petits groupes, sous les ombrages propices et sortait des voitures, tables, sièges et victuailles... Tout le monde attaqua de bon appétit et, d'un groupe à l'autre, circulaient de bonnes choses, spécialités vietnamiennes, fruits, gâteaux, etc... Le groupe de M. Manin, de Paris, déjeuner au champagne, pour compenser, sans doute, l'inconfort de son installation, la table étant une couverture posée sur l'herbe !...

D'autres, comme les amis Laudren et Mme Dubus, étaient fort bourgeoisement installés avec meubles en formica, glacière portative et copieux repas dominical !... Robert Legros passa un moment parmi nous avec un magnifique gâteau venu du Nord, et dont il nous fit le partage, puis M. et Mme Dubois, avec des bouteilles de leur savoureuse production... Nous étions tous euphoriques, après ce

Musettes et bouteilles vides, c'est avec bien des regrets que, tard dans la soirée, nous levâmes le camp, sans oublier de nettoyer du mieux possible, le bois de notre ami Dubois, lequel ne voulant pas en rester là, nous dit encore de redescendre chez lui, où comme à l'arrivée, nous trouvâmes verres sur tables avec un champagne bien frais versé "champagne sur-nommé du retour" par nos bons amis. Tout aussitôt fusèrent des chansons "Le Petit Quinquin du Nord", "Le Vivat Flamand au champagne... des chansons du camp par notre ami Manin, avec toute la chorale des Stalags II, Venteuil en tremblait.

Le retour s'effectua, vous pouvez le croire, dans la joie, mais sans incident de route fort heureusement. Nous étions sages et avions eu l'immense plaisir d'avoir consacré cette belle journée à l'amitié sacrée que nous avons tous au cœur, nous les anciens P.G.

Quelques jour après, comme de coutume, je vis Desmarest au Bureau de l'Amicale, qui me fixa dans les yeux et me dit : « Robert, on ne peut laisser cela comme ça ». « Je voulais t'en parler, lui dis-je, ton idée est la mienne », marquer à nos amis Dubois la reconnaissance de tous pour leur extrême gentillesse, d'autant plus que nous avions reçu quelques lettres, en particulier d'Halluin et de Flipo, exprimant leur satisfaction, et que nos amis soient remerciés par le « Lien », et de leur faire savoir combien ils étaient tous deux, très naut, dans notre estime et notre cœur.

Desmarest et moi-même décidions donc que l'Amicale offrirait, en remerciement à Mme Dubois, un petit cadeau, et nous envoyons aussitôt dit, aussitôt fait, une pendule électrique à nos amis. Mme Dubois répondit aussitôt qu'elle était très heureuse de ce présent qui marquait pour elle ainsi qu'à Philibert, toute l'amitié que nous leur portions et nos remerciements, à l'occasion de cette belle journée que nous fixerions dans la collection de nos souvenirs.

Nous ne saurions oublier non plus, un autre cadeau, d'un tout autre genre, que nous fit Dubois, en nous présentant à notre arrivée chez lui, deux anciens des Stalags II, non adhérents à l'Amicale, qui étaient déjà d'accord pour adhérer.

Depuis, nous avons reçu celles de notre ami Edouard Rigot, de Villers-sur-Châtillon, ancien du IIA, ainsi que Roger Mas, Paris, que nous accueillons bien sûr avec joie.

Vive notre Amicale et à bientôt le plaisir de se retrouver toujours plus nombreux.

R. LEGROS.

Notre ami le Dr R. Lécuyer, en nous envoyant son chèque nous propose de faire paraître ses mémoires dans le « Lien ».

Avouez, amis du « Lien » que nous ne saurions refuser cette aubaine, de la copie pour notre journal, et mieux encore, l'un des nôtres qui nous parle !

Voici donc, et à suivre dans les prochains « Lien », les Mémoires de notre ami du Stalag II E, kdo Ludwigslust.

MÉMOIRES D'UN MÉDECIN PRISONNIER AU STALAG II E

Le Directeur du Service de Santé me rappelle à l'activité et m'affecte à la Réserve du Personnel Sanitaire de l'Hôpital du Val-de-Grâce pour compter du 2 août 1943. Tel est le contenu du message que je reçois le 1er août 1943.

Provincial monté à Paris, je viens d'achever mes premiers mois d'externe à l'Hôpital Laennec. Le 31 juillet j'assiste au mariage de Le Minor, à Issoudun, et à mon retour je trouve ce message du Directeur du Service de Santé, et de plus, me voici nommé au grade de médecin sous-lieutenant : moi qui n'ai pas terminé mes études médicales, me voilà promu médecin militaire — moi qui n'ai pas dépassé le grade d'infirmier militaire de 2e classe, me voilà tout d'un coup nommé sous-lieutenant !

Au Val-de-Grâce, j'apprends que je suis désigné pour remplacer le Dr Jean A. au Stalag II E. Ma préparation est très rapide : je me fais faire un uniforme, je vais embrasser mes parents, et un soir nous voilà trois jeunes toubibs militaires qui prenons le train en gare du Nord pour rejoindre l'Allemagne via Belgique. C'était le 6 septembre 1943, mes deux compagnons me quittent en cours de route et, un matin — seul — après 36 heures de voyage, je débarque à la gare de Schwerin. Tout de suite, je remarque un peu partout des prisonniers français qui vaquent à leurs activités. Le premier que j'appelle, à vite fait de m'indiquer le chemin du Stalag. Un peu ému, je me présente à la barrière du camp. Je présente mon papier établi à Paris, je passe à une feuille discrète, et me voilà immatriculé : je suis le Gefang 70 126 II E. Je suis entré volontairement en captivité avec ma plaque d'identité toute neuve.

Quel va être mon statut ? Médecin prisonnier ou médecin des prisonniers ? Au Val-de-Grâce, on nous a commenté la Convention de Genève concernant le personnel sanitaire. L'article 9 assure la protection du personnel sanitaire : s'il tombe entre les mains de l'ennemi, il ne sera pas traité comme prisonnier de guerre, et l'article 12 précise : Les personnes dési-

gnées à l'article 9 ne pourront être retenues après qu'elles seront tombées au pouvoir de la partie adverse.

Chaque belligérant conserve le droit de faire soigner ses nationaux tombés aux mains de l'ennemi par son propre Service de Santé. Au Stalag II E tous les médecins, sauf un, seront remplacés par des médecins envoyés à cet effet.

Par contre, je ne comprends pas que le Service de Santé ait d'abord eu recours à de simples étudiants en médecine promus médecins - lieutenants de Réserve (le médecin capitaine Bellon est venu assurer le service médical à Parchim). Des médecins militaires d'active auraient été plus qualifiés que nous de par leur formation et leur expérience, et surtout leurs galons leur auraient donné plus d'autorité face aux Allemands.

Quoi qu'il en soit, dans notre groupe au Val-de-Grâce, nous n'étions que des étudiants en Médecine, les médecins d'active ne devaient venir qu'ensuite. L'écrivain Roger Ikor prétend que c'est l'appât du gain qui poussait les médecins à venir en Allemagne, remplacer leurs confrères prisonniers. Quelle devrait être la solde qui compense la privation de la liberté !!!

A l'infirmerie du camp, je suis reçu par le Dr Carniol et je découvre tout d'un coup le moral formidable qui règne ici ; je m'attendais à voir des hommes abattus et presque désespérés, et je constate que l'espoir ne les a pas quittés.

Je reste un jour au camp : je vois l'homme de confiance (celui qui sera destitué) quel homme ! quel courage ! Je vois aussi comment sont traités les prisonniers russes qui sont en train d'installer les poteaux pour l'électrification du camp ; je suis impressionné par les coups de gueule des sentinelles, et j'apprends aussi l'odyssée lamentable de ces prisonniers qui, enfermés dans les wagons à bestiaux clos, avaient voyagé je ne sais combien de jours sans rien recevoir ; enfin arrivés à destination,

(Suite en page 3)

Bons de Soutien TIRAGE LE 2 DÉCEMBRE 1972

ATTENTION ! ATTENTION !

LE TIRAGE des CADEAUX de nos BONS DE SOUTIEN, nous vous le rappelons, aura lieu le 2 DECEMBRE 1972, au siège de l'AMICALE.

Nous vous demandons de ne pas attendre plus longtemps pour nous faire parvenir :

— LE MONTANT DE CE CARNET DE BONS DE SOUTIEN, accompagné de celui de votre COTISATION pour 1972.

NE NOUS OBLIGEZ PAS à vous faire PRESENTER par les P.T.T. un mandat recou-

vrement augmenté des frais postaux, travail ONEREUX et INUTILE POUR NOUS.

Nous remercions de TOUT CŒUR tous CEUX QUI ONT REPONDU PRESENT à notre appel, parfois largement.

N'OUBLIEZ pas, par contre, QU'UN CARNET NON REGLE est une aide en moins pour l'UN DES NOTRES... Alors vite, RETARDATAIRES, à la poste.

MERCI, MERCI d'avance de votre compréhension à tous.

Robert LEGROS.

G. DEMAIE.

LA VIE DE NOTRE GRANDE FAMILLE

NOS PEINES

Nous apprenons avec beaucoup de peine, le décès de notre camarade **Louis Lesourd**, du Mans, survenu le 16 juin, après une longue et cruelle maladie.

Ses obsèques ont eu lieu le 19 juin à 14 h. en la chapelle Saint-Aubin.

A Mme Lesourd et à sa famille, nos très vives et très sincères condoléances.

Mme **Pierre Sionneau**, des Esarts, nous informe du décès de son mari, notre camarade, survenu le 22 février 1972, à la suite d'une maladie de cœur.

Nous présentons, bien que tardivement, à Mme **Sionneau**, et à sa famille, nos très vives et très sincères condoléances.

CARNET BLANC

Notre camarade **Maurice Thoin**, de Montrouge, est heureux de nous faire part du mariage de son fils **Christian**, avec **Mlle Audegond**.

La cérémonie du mariage a eu lieu le 8 juillet en la mairie de Noisy-le-Grand.

Nos vives félicitations aux jeunes époux et nos vœux de bonheur.

M. et Mme **Jacques Toussaint**, d'Issy - les - Moulinaux, sont heureux de nous faire part du mariage de leur fils **Michel**, avec **Mlle Claudine Ullio**.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée le samedi 15 juillet 1972 en l'église paroissiale du Faouet.

Toutes nos félicitations et vœux de bonheur aux jeunes époux.

DES NOUVELLES

DE NOS MALADES

Célestin Boulain, 35 - Parame : Mme **Boulain** nous fait connaître que notre camarade se trouve en traitement à l'hôpital Saint-Antoine à Paris pour quelques jours, devant aller ensuite en service O.R.L. pour une dizaine de jours avant son retour à St-Malo. **Boulain** est un ancien P.G. du II E.

Bon courage, mon vieux, nous ne t'oublions pas, et t'adressons tous nos vœux de prompt rétablissement.

Louis Chaudet, 53 - St-Martin-de-Connée : Par Mme **Chaudet**, nous apprenons que notre camarade **Louis Chaudet** se trouve actuellement hospitalisé.

Nous ignorons la cause de son hospitalisation, mais nous lui souhaitons d'ores et déjà un prompt rétablissement, dans l'attente de meilleures nouvelles.

RECHERCHE

Mafféo Zirotti, du II C, recherche pour attestations, camarades l'ayant connu au kommando de l'Oder Wercke, à Stettin, de Noël 42 au 1er février 1943, et au kommando de Poméranie (Stettin), du 1er mars 43 au 1er mai 43. Recherche entre autre, le neveu du général **Dentz**. Ecrire directement à **Emile Tesson**, 31, rue Ribot, 52 - Chaumont.

LES AMITIES ET BONJOURS DE :

G. Laverdure, de Paris 12ème
Y. Dubois, de Suresnes
Hubert Aufferé, de Villeneuve-sur-Yonne

A. Deprince, de Montreuil
Charles Tordella, de Montrouge
René Pigoreau, de Blois
Raymond Garnier, de Paris, 17e
Albert Bailly, d'Asnières

Michel Guéry, de Clichy
André Liégeois, des Vosges
Pierre Choquet, de la Somme
Cl. Philippe, de Savoie
Marcel Chapuis, de Haute-Saône
Paul Martinaggi, des Pyrénées - Orientales

Auguste Verschaève, du Nord
Maurice Dufour, de Rosendaël
Henry Maesen, de Roubaix
Guy de Bournonville, d'Hesmond
Maurice Roger, de Nantes
Jules Aloisi, de Corse
Jean Beaumo, de Dozulé
Cau, du Nord
Jacques Graechen, de Noisy-le-Roi

Gerbaud, d'Eclaron
Dr B. Laugier, de Paris, 17e
Pierre Caminade, d'Arles
Léon Oudard, de Villenaux-la-Grande

Pail Broust, de l'Hay-les-Roses
Emile Béchon, du Puy-de-Dôme
L. Pachoud, de Pouilly-sur-Loire
Pierre Bassou, de Perpignan
Priou, d'Enghien
Marcel Lorthois, d'Ostricourt
Simon Solans, de Bonneuil-sur-Marne

Philippe de la Soudière, de Paris
Marcel Vitry, de Montfermeil
Louis Marquet, de Clermont-Ferrand

Gaston Becquart, de Meung-sur-Loire

Courouble, de Lesquin

Jean Massaloux, d'Aix-sur-Vienne

Delorme, de Boulogne
Georges Servières, de Dijon
François Fossati, de Marseille
Albert Caujolle, de Biert
André Leaute, d'Athis-Mons
Me Brunet, de Tourcoing
Marcel d'Halluib, du Nord
Abbé Thé. Hoste, de Bauvin
Roger Bourotte, de Beaulieu - Mandœuvre

Georges Donnaville, de Mantes-la-Jolie

Agache, de Croix
Michel Frémaux, de Lille
Joseph Jond, de La Giettaz
Paul Wagenlander, de Saint-Germain-en-Laye

Lucien Larue, de Paris
Jean Girardié, de Juillac-le-Coq
Joseph Lavergne, Le Rouget
Guy Jousse, de Cholet
Chaim Herszlikowicz, de Paris, 11ème

Marcel Alaphilippe, de Garches
H. Ronceray, de Paris, 15ème
Jean Tarret, d'Auzances
René Louvet, de Chaumont-en-Vexin

Robert Poussin, de Paris, 19ème
Gaston Quinson, de Bourg-en-Bresse

Elie Bénichou, d'Ivry-sur-Seine
Abbé A. Colignon, de St-Quentin
René Chazelas, de la Dordogne
Henri Avisseau, de Paris, 3ème
H. Marchand, du Nord
Albert Levasseur, du Nord
Barry Delongchamps, de Boulogne-sur-Seine.

R. Pelletier, de La Varenne
Raymond Testulat, d'Épernay
Maurice Bonin, de Paris, 16ème
Robert Leleu, de Paris, 2ème
Maurice Langlais, de Paris, 10e
Maxime Beltzer, de Paris, 18ème
S. Lannadère, de Paris, 4ème
Ardouin, de Paray-Vieille-Poste
Antoine Le Blond, de Neuilly-sur-Seine

Jean Chapat, de l'Hay-les-Roses
Georges Mathonière, de Montvicq
Sadi Rondot, de Bayel
Jean Cros, d'Arzens
Charles de La Brousse, de Dijon
Marcel Gosse, de Clermont
André Sainclivier, de Longjumeau
David Gorintin, de Paris, 4ème
Louis Geindre, de Divonne-les-Bains

Trape, d'Ax-les-Thermes
Georges Sermondadaz, de Ser-nhac

Marcel Boyenval, de Wavignies
Gilbert Masson, de Pontoise
René Devrièsère, d'Aubervilliers
Jean Forgeot, d'Asnières
Yves Trevetten, de Plouray
Colan, de Paris, 14ème
André Beausse, de Béguéy
Emilien Gauthier, du Mans
Chanoine Paul Beillard, de Bé-thune

Henri Malfroy-Camine, de Lyon
Henri Wehrin, de Strasbourg
Albert Goyatton, d'Ambérieu-en-Bugey

Michel Martinetti, de St-Ouen
Dr Elie Japhet, de Paris
Félix Simonnot, de Paris
Roger Lévy, de Paris
Me Dumand, de Melun
Gilbert Giromagny, de Luxeuil-les-Bains
Maurice Barbe, de Nogent-sur-Oise

Bernard Pelle, d'Orléans
Ernest Hanchin, de Poligny
Pierre Gamard, de Paris, 10ème
Albert Duval, de La Garenne-Colombes

M. Katz, de Paris, 15ème
Verdin, d'Eaubonne
Albert Guichard, d'Antony
Chelle, d'Issy-les-Moulinaux
André Girard, de Paris
Margueritat, de Gien
André Durou, de Bordeaux
Joseph Dessenin, de Chassagny-Villegusien

André Charles, de Ste-Menehould
Lucien Hiroux, de Pont-sur-Sambre

Michel Pouchain, de La Gorgue
André Toulemonde, de Mouvoux
Albert Daviaud, de Coex
Maurice Jacouel, de Gérardmer
Antoine Rafini, de Sari-d'Orcine
Jacques Falconnet, de Thoissey
Marius Cuchet, Les Echelles
Robert Devaux, de Châlons-sur-Marne

Jules Marchadier, de St-Sornin
Leulac

André Grumelart, de Cassel
Dumesnil, de Puteaux
Charles Merlin, de Versailles
Roger Bobet, La Ferté-Bernard
Maurice Lecompte, de La Celle-St-Cloud

Parlenoff, de Paris, 7ème
Edouard Rigot, de Dormans
Paul Bossoreil, La Flocellière
Durand, Flins-sur-Seine
Gérard Guyot, Cambrai
Louis Aloujes, Collioure
Maurice Lecoufle, Boissy-Saint-Léger

Menet, Rosny-sous-Bois
Marcel Vallet, Courbevoie
Gratien Uran, St-Fons
Jean Bachelier, Chauve
G. Cottéreau, Mont-St-Aignan
Ed. Delaurière, La Chapelle-au-Riboul

Boisard, St-Brieuc
René Hiblot, Corbeil-Essonnes
A. Lacourarie, Angoulême
Dr André Bonnafois, Le Bousquet-d'Orb
Mas, Mèze
Georges Hockmuler, Trith-Saint-Léger

Julien Alissant, Jaligny-sur-Besbre

Maréchal, Lille
Gilles Leclercq, Bersée
Robert Liévin, Onnaing
Henri Rousselot, Provins
Georges Elpide, Orange
Emilien Hugué, Château-d'Orlonne
Grillo, Boutigny - Essonne
Pierre Migault, L'Étang-la-Ville
Jean Chabrier, Bort-les-Orgues
Jean Bossu, Roubaix

Louis Fourquaux, Auxerre
Philibert Dubois, Épernay
André Rotival, de Paris, 15ème
Jean Fabre, Toulouse
Pierre Goussot, Villers-Agron
Lanet, Mourenx
Fernand Messe, Les Sables-d'Orlonne

Henri Lorthois, Gondécourt
Louis Lavalette, Moulins-Engilbert
Jacques Van de Putte, Paris
Louis Laudren, Clamart
Marcel Renard, Montereau
Lambert, Flines-les-Raches
Abbé Michel Pejoine, St-Denis-de-Pile

Gabriel Fortinon, Solférino
Robert Chommeaux, d'Angers
Victor Dubois, de Meaux
Louis Guyon, Doubs
Gaston Braun, Etival-Clairefontaine

Antonin Durand, La Rochelle
Henri Baudoin, Bonneuil-en-Valois
Gaston Guémy, Issoire
Maurice Delannoy, Bousbecque
Pinson, Roubaix
René Gleyze, Montauban
Jean Calvet, Marseille
Maurice Villemant, Paris

J. Marcadella, Cornimont
Mme Dalphin, Kagnieu
Mage, Poitiers
Emile Durand, Rodez
Edmond Berthelot, St-Hilaire
Fernand Raymond, Marseille
Abbé Michel Tassel, Angerville
Carvin, Le Pré-St-Gervais
Gilbert Poux, Rouillac

Jean Beaumo, Dozulé
Louis Chauvet, St-Savinien
Robert Henry, Guignicourt
Henry Bailly, Gien
Ferdinand Baechler, Colmar
Louis Daumont, Bobigny
Paul Sieux, Mons-en-Barœul
Jean Hallair, Avallon
Albert Chaure, Maily-le-Camp

Ernest Couturier, Aubervilliers (bon souvenir de Wismar)
Elie Ponchel, Clichy
Mme Camille Rouxel, Paris
Marc Rouffy, Paris
Amédée Baro, Thuir
Martin, Paris

Molinie, Compiègne
Georges Nazin, Nancy
Elie Lefebvre, Hergnies
Hubert Jeanjot, Anzin
Jacques Fabre, Mazamet
Louis Armand, Toulouse
Marius Villardier, Limonest
Maurice Villemant, Paris
Elie Bascaule, Ste-Livrade-sur-Loz

Jean Bonetti, Tuquegnieux

Ah, zut !... je n'ai pas payé
Vite, à la poste...
ma cotisation 72...

Gilbert Badonnel, Saint-Dié
François Marce, St-Laurent-de-Cerdans

Aimé Rouvier, Puimoisson
François Claviés, St-Philibert-de-Grand-Lieu

Alcide Demarest, Lille
Jean Camus, Tergnier
Roger Guignard, Vue
Vve Behetty, Paris
Longuein, Moreuil
Emile Brulois, La Madeleine
Guy Jandard, St-Vallier
Gilbert Rolland, Annemasse
André Corbrion, Mitry-Mory
Dupont - Queant, Vitry-en-Artois

A. Suzanne, Trouville-sur-Mer
Maurice Cappelaère, Hazebrouck
Paul Delair, Montigny-les-Cor-mailles
Robert Chaleil, Villiers-Charlema-gne

Raymond Yger, Le Havre
René Boulay, Paris
Jean Legras, Chouilly par Eper-nay

Jean Chaffangeon, Villeurbanne
Gabriel Fernagut, Wimereux
Lucien Beaugnon, Boinville
Antoine Spartel, Plouvien
Maurice Thorez, Phalempin
René Souchois, Lunery
Victor Marnat, Combronde
Jean Brisse, Arras

Louis Ricosse, La Flèche
Edouard Vanheste, Roubaix
Jean Buisson, Ambert
Marcel Platevoet, Gacé
Alfred Lewintre, Coulogne
François Fassiou, Beaufort
Jean Aurejac, St-Cyprien
Eugène Pesle, Arcconay
Gaston Feysaguet, Magnat - l'Étrange

Marcel Buignet, Mont St-Eloi
Kléber Fache, Faches-Thumesnil
Jean Dotarot, Rougeries
Raymond Chaudet, Durtal
Dr Lécuycy, Aubervilliers
Ch. Conynck, Hellesmes.

DES NOUVELLES DE :

Baryla, 61 - St-Georges-des-Gro-seilliers : Mes meilleures amitiés aux camarades de Wismar (Dornier).

Louis Caudal, Paris : Meilleures amitiés aux anciens Stargardois.

Debuire, 51 - Châlons-sur-Marne : En souvenir de mon mari décédé le 14 juillet 1966, mes sincères amitiés aux camarades du Stalag II.A.

Merci, chère Madame, de votre geste et croyez bien que ceux du II A en sont très touchés.

Aimé Rouvier, récemment sorti de l'hôpital, envoie ses amitiés et bonjour aux camarades de l'Arse-nal à Schwerin - II E.

Gaston Robin, Paris, 18ème : Rè-gle immédiatement 5 carnets Bons de Soutien et cotisation. Merci et bravo. Toutes nos amitiés.

Paul Bonnier, Paris, 12ème : En réglant Bons de Soutien et cotisa-tion, adresse toutes ses amitiés à tous les anciens des II. Les nô-tres en retour.

Louis Bornat, Paris : Avec son règlement, adresse ses amitiés et bons souvenirs à tous.

Marcel Letiche, 92 - Vanves : Paie largement arondi carnet et cotisation, complément destiné aux œuvres. Adresse ses amitiés et bon souvenir à tous les camarades du II D Kolberg. Merci à toi, cher ami.

André Boisgontier, 53 - Mayen-ne : Adresse ses amitiés à tous les camarades du kommando Dornier, et de l'orchestre de Wisenas, un des violons. Nul doute qu'ils pen-seront à toi.

Germain Chamoux, 95 - Enghien : Merci de ton règlement des Bons de Soutien. Par même courrier, t'écrivons, le responsable de l'ob-tention de la carte du Combattant n'est pas nous.

Jean Villepreux, 18 - Jouet-sur-l'Aubois : Merci cher ami de ton règlement. Tu auras reçu par cour-rier séparé les autres carnets te revenant.

Johnson, Paris, 9ème : Merci de ton règlement et de ton appui tou-jours fidèle à l'Amicale. Amitiés.

Bernard Doroy, Paris, 9ème : Bien reçu ton règlement et t'en remer-cions, toutefois comme tu nous le demandes, te signalons que nous n'avions pas enregistré de paiement de cotisation pour 1972. Amicale-ment.

Marcel Rousset, 38 - Grenoble : Amitiés à tous les copains du Sta-lag IIE et à mon ami **Desmarest** et à sa famille en particulier. Mer-ci à toi ami, de ton règlement.

Abbé Grégoire, 62 - Mazingar-be : En souhaitant plein succès à la vente de ces bons. Grandes ami-

tiés et bon souvenir du Père Gré-goire, Stalag II D. Voilà qui est fait et pensons en effet que notre caisse d'entraide sera cette année largement alimentée.

Marcel Veyrier, 59 - Aubers : Merci de ton règlement, prenons note de ta nouvelle adresse. Te souhaitons donc une retraite bien méritée dans ce coin de campa-gne. Amitiés.

Marcel Loger, Bois-Colombes : Mille fois merci de ton substantiel règlement dont la caisse d'entraide de notre Amicale va bénéficier. Bien volontiers nous transmettons ton bonjour aux anciens de Gus-trow.

Jean Sanchez, Paris, 12ème : Merci du règlement de notre car-net et de tes bons vœux de bon-nes vacances. Pour toi et les tiens, les nôtres en retour.

Léon Berges, 66 - Vingrau : Mer-ci ami, de l'effort que tu as fait en gardant par devers toi notre carnet de Bons de Soutien, et en réglant ta cotisation. Si tu avais des ennuis, ne manque pas de nous en informer, et surtout pense aussi qu'il ne s'agit pas de forcer la main à nos camarades, chacun faisant au mieux de ses possibi-lités. Merci encore.

Pierre Bourquet, 88 - Neuchâ-teau : Adresse ses meilleurs sou-venirs et amitiés à tous les an-ciens du II C. Ils seront certaine-ment sensibles à tes amitiés.

Abbé Albert Nicolas, 56 - Van-nes : Adresse cotisation et règle-ment Bons de Soutien arondi. Adresse son meilleur souvenir frat-ernel pour tous les copains de Warnemünde et de Wismar. Voilà qui est fait, et souhaitons que cha-cun réponde à ceux-ci.

Wintzenberger, de Colombes : Adresse son amical bonjour à tous les anciens d'Hagenow, tout parti-culièrement. Nous pensons qu'ils voudront bien te répondre.

Camille Alla, 48 - Marvejols : Rè-gle carnet et cotisation et le sur-plus pour les œuvres, et nous écrit : « L'âge croque, mais on tient ». Bon courage et merci à tous les dévoués. Notre bon sou-venir et merci.

Me Charles, à St-Symphorien-de-Lay : Adresse son fidèle souvenir aux camarades du Stalag II C. Bien amicalement à toi.

René Faure, 43 - Brioude : Ami-tiés à tous les anciens du II C. Amical bonjour, plus particulière-ment à **G. Manin**. Il t'adresse ses amitiés également.

Albert Corratger, 66 - Villeneuve-de-la-Raho : Adresse ses amicales salutations à tous les camarades qui s'occupent de l'organisation de l'Amicale. Nous te remercions de tes encouragements, et t'adressons à notre tour nos meilleures pen-sées.

Abbé André Delesalle : 59 - La Madeleine : Amitiés à tous. Recon-naisance pour votre dévouement. Nous essayons de faire au mieux, pour que vive l'Amicale, et ce n'est que grâce à vous tous que nous pouvons le faire.

Léon Tournoud, 38 - Seyssinet - Pariset : Paie immédiatement la va-leur de 5 carnets et cotisation pour 72, et nous adresse ses remercie-ments et félicitations pour le bon travail effectué. C'est à toi que nous devons dire merci pour l'aide précieuse que tu nous apportes. Vives amitiés.

Emile Michel Poisson, 84 - Avi-gnon : En réglant cotisation et bons de soutien, adresse ses vives ami-tiés à tous et aux anciens du XV-267 Stettin. Nos amitiés et merci.

Marcel Blaevoet, 59 - Haze-brouck : Avec ses vœux et encou-ragements... Merci de ton règle-ment rapide.

René Le Naour, 29 - Rosporden : Merci de ton règlement et de l'ef-fort complémentaire que tu fais en prenant un autre carnet. Merci aussi de tes vives félicitations et encouragement pour, dis-tu notre dévouement, mais c'est ainsi que nous tenons l'Amicale.

Jean Fauqueux, 20 - Calvi : En réglant cotisation et Bons de Sou-tien, espère trouver notre ami **Le-gros** en parfaite santé, et lui sou-haite de bonnes vacances dans un "pays plus ensoleillé qu'à Paris, et surtout moins excité". Il nous indique que tous va bien pour lui, que le temps passe vite avec quel-ques visites de temps à autre. No-tre président espère bien avoir la joie en effet de te rencontrer à nouveau lors d'un prochain passa-gé à Paris et t'adresse lui aussi ses plus cordiales amitiés.

(Suite en page 4).

Mémoires d'un médecin prisonnier au stalag II E

(Suite de la 1ère page)

On ouvre les wagons, quelques hommes sortent et mangent la neige qui recouvre le sol. Les sentinelles entrent dans les wagons, et à coups de crosse arrivent à faire sortir d'autres malheureux qui titubent. Le reste est sorti à coups de gaffe sur les quais : certains cadavres sont mutilés car il y a eu des cas de cannibalisme.

Je ne suis resté qu'un jour au Stalag : j'apportais dans mes bagages une baguette de pain parisien, c'était bien là le symbole de la France que j'offrais à ces hommes prisonniers depuis trois ans. Quant à moi, je découvrais le méchant pain allemand, et la mineur de ses tranches. Ce soir-là, le Dr Carniol nous a traduit le communiqué embarrassé de la Wehrmacht qui annonçait l'armistice que les Italiens venaient de signer. Pour nous, c'était l'euphorie et la fin nous paraissait proche, comme nous nous trompions !

Le lendemain, je prends le train pour Ludwigslust, je me souviens de mon arrivée à l'Arbeits-Kommando : je rencontre enfin le Dr A. que je viens remplacer, mais il a été prévenu par je ne sais quelle voie, et mon arrivée ne fait que confirmer son espoir de rapatriement. Le Dr A. restera encore une quinzaine de jours avec moi, il pourra ainsi me mettre au courant, et quand il partira, il sera chargé de nombreux messages qu'il doit apprendre par cœur, des démarches lui sont même demandées auprès des familles de certains camarades.

Je suis à la table de Bureau, homme de confiance de la compagnie, avec l'infirmier Focci, deux bouchers qui assurent notre ravitaillement, un tailleur, Joseph, qui travaille à la compagnie.

Notre kommando se trouve à proximité des casernes allemandes toutes neuves en briques rouges, et le kommando est installé dans l'ancien théâtre — salle des fêtes de ces casernes — au fond, il y a une scène surélevée et les plaies de Bureau et de Calvet — ce dernier homme de confiance du kommando. Les gardiens — quant à eux — sont à l'entrée : un Feldwebel et un caporal assez débonnaires, et qui ne demandent qu'une chose : ne pas avoir d'histoires pour attendre la fin de la guerre sans bouger de là, et surtout ne pas partir en Russie.

L'infirmier se trouve dans une annexe communiquant avec la cuisine : ce qui facilite la stérilisation des seringues. Je loge à l'infirmier avec Focci ; nos deux lits sont séparés du reste de la salle de pansements par des panneaux : ce sont des décors du théâtre représentant une mer outrageusement bleue ! Dans la salle de pansements, il y a un poêle qui nous chauffe, une table poussée contre le mur du fond où se trouve toute notre richesse en médicaments et objets de pansements. Je découvre les premières bandes en papier gaufré qui nous serviront désormais. J'ai une poissonnière pour la stérilisation des seringues, et quelques instruments. Il me faudra m'habituer aux médicaments allemands qui me sont inconnus. Outre les prisonniers français, je vois aussi des prisonniers d'autres nationalités : on m'amène ainsi des prisonniers russes, serbes, polonais et italiens ; plus tard nous aurons les Anglais, les Canadiens, les Américains, et même des "petits de Gaulle", ce sont les Canadiens qui appellent ainsi les Français libres !

A l'infirmier, je puis garder les prisonniers de toutes les nationalités sauf les Russes (ceux-ci seront très, très exceptionnellement hospitalisés dans une infirmerie à X, où il y a dit-on, un vétérinaire russe !).

Je vais aussi faire connaissance avec l'hôpital allemand de Ludwigslust — en particulier avec les chirurgiens allemands — dont certains sont bienveillants à notre égard : ils ne sont pas encore débordés par l'afflux des blessés de guerre et continuent à faire de la chirurgie civile : je pourrai même faire opérer de varices un de mes prisonniers ! Je fais encore connaissance d'un médecin russe, c'est un civil qui a ia charge, avec deux infirmières russes d'une baraque où sont hospitalisés les civils russes, il s'agit d'Ukrainiens pour la plupart, transportés massivement en Allemagne pour fournir de la main-d'œuvre. Au début un certain nombre d'accouchements ont eu lieu dans la baraque, mais plus tard les Allemands organisent les avortements pour toutes les travailleuses de l'Est avec l'approbation officielle de la Chambre des Médecins de Rostock. Tout cela est très administratif : il faut remplir une demande d'avortement officielle en précisant la qualité raciale du procréateur. Comme me

l'expliquait un médecin allemand : nous avons fait venir ces gens pour travailler pour nous et non pour se multiplier. Par contre, les femmes baltes — considérées comme étant d'un niveau racial supérieur n'étaient pas autorisées à se faire avorter. Ces grossesses n'étaient guère désirées étant donné les conditions de vie de ces pauvres femmes, véritables esclaves modernes et souvent ce sont les employeurs qui demandaient l'avortement. Personne ne peut rester indifférent au sort lamentable de ces populations arrachées à leur village.

Je découvre peu à peu la vie quotidienne du kommando : les prisonniers français sont affectés individuellement ou par petits groupes à des travaux variés : de bonne heure, partent les boulangers et les laitiers, il fait encore nuit, mais ils reviendront en fin d'après-midi et essaieront de dormir avant le dîner. Il y a aussi les éboueurs, les maraîchers etc... et le pâtissier Roland Béraud qui travaille à la pharmacie ! Mais le contingent le plus nombreux est employé chez Schultz, la fabrique de conserves de viandes : il y a là, les bouchers et les charcutiers et d'autres qui n'ont jamais fait ce métier. Enfin au siège de la Compagnie, travaillent les tailleurs et les cordonniers. Très peu reviennent manger à midi et ce n'est que le soir que le kommando s'anime. Le matin, j'ai les consultants à voir, souvent les sentinelles m'amènent des groupes de Russes : l'interrogatoire est difficile : s'agit-il de douleurs ? de toux ? de maux d'estomac ? Focci pose des ventouses avec virtuosité en se servant des boîtes de nescafé vides (lorsque les colis américains auront remplacé les colis Pétaïn). Il y a aussi les pansements à faire — beaucoup de plaies suppurent et ne guérissent pas —, les piqûres, enfin il faut aller à la caserne voir le médecin militaire allemand car c'est lui qui donne les arrêtés de travail officiels ou qui accepte d'envoyer au Stalag les cas considérés comme graves ou de longue durée. Ce médecin militaire n'est pas tendre avec nous : il nous fait attendre très longtemps debout dans un corridor et les arrêtés de travail sont durs à obtenir : il est vrai qu'il est très dur avec les soldats allemands : les permissions de convalescence doivent être rares ! et surtout, il gueule, c'est là une tradition allemande.

(A suivre).

AVIS DE RECHERCHES

Louis Ricossé, II D, 53, rue de la Paix, 72 - La Flèche, recherche des camarades du kommando de Brietzig via Pyritz. Lui écrire directement. Merci !

GROUPE NORD ET PAS-DE-CALAIS

Notre camarade et ami Charles Matton, 24, rue Michelet, 59 - Roubaix, ancien des stalags XIII, nous demande d'insérer ces demandes, c'est bien volontiers que nous le faisons.

Charles Matton, 24, rue Michelet, 59100 - Roubaix (Stalag XIII) : Flipo, Darloy, Van Moerbeke étant mes coéquipiers à l'U.N.A.C.-Nord, puis-je m'adresser aux adhérents des II, après lecture de votre « Lien » de juin, afin de mieux nous connaître :

Adolphe Dejaeghere, 59 - Lille : Serait-il un petit cousin ?... Ma grand'mère Justine avait un frère Adolphe Dejaeghere et des neveux dans la région lilloise. Les origines sont de Kortryk (Courtrai).

Elie Lefebvre, 59 - Hergnies : Pourrait-il me rappeler au bon souvenir du curé André Dubois (s'il y est encore). Nous étions seuls camarades d'active restés en relation depuis 1932. Je suis allé l'y voir en 1960.

François Quillard, 14 - Condésur-Noireau : Pourrait-il me donner l'adresse exacte d'un P.G. de mon Stalag, habitant probablement sa localité : Raphaël Lepers, originaire de Tourcoing.

Marcel Brain, 10 - Romilly : Est-il simplement homonyme ou parent de mon excellent cabot rata et camarade de captivité Marcel Brain, venu habiter à Romilly depuis 1971 (rue Einstein n° 21). Son fils est prof de C.E.G. (sauf erreur), sa bru est professeur d'Education Physique.

Merci d'avance à ceux qui voudront bien me répondre.

DE NOTRE AMI GIRAUD DE MARSEILLE Pour ceux qui restent

C'est encore un article, un nouvel article nécrologique que je dois écrire aujourd'hui pour annoncer aux anciens de Valluhn et d'Hagenow le décès de deux de leurs amis de captivité : Joannès Moncorge et André Maillard.

Joannès Montcorge que j'avais connu tout au long de nos cinq années de misère, soit à Valluhn, soit à Hagenow, était, avec ses 35 ans en 1940, l'un des moins jeunes parmi nous. Calme, ne se mettant jamais en colère, il aimait parler de son pays, le Lyonnais, de sa famille, de son métier. Il était essentiellement bon et serviable, avait le sens de l'entraide, et jamais on ne faisait en vain appel à son bon cœur. Je l'avais revu après le retour, en 1946, alors qu'il était toujours boucher à Amplepuis, à Annecy vers les années 1964, où il était venu passer quelques jours de vacances avec Mme Moncorge et deux fois à Tarare, en 1958 et en 1967 ; où il tenait le café de la Mairie. Il avait été quelque peu fatigué, mais j'étais loin de me douter, la dernière fois que nous nous étions rencontrés, avec quel plaisir ! devant un verre de maconnaiss que je ne le reverrais plus. Il s'était excusé alors de ne pas écrire plus souvent, nous avions à ce moment évoqué avec émotion ; et ceux qui l'ont connu savent combien il s'attendrissait facilement, le souvenir des copains de kommando, et évoqué des souvenirs qui chez lui, comme chez beaucoup d'entre nous, étaient restés vivaces.

A l'annonce de son décès, j'ai écrit à Mme Moncorge à Tarare, pour lui dire la peine que nous tous, ses amis de Valluhn et d'Hagenow nous ressentions, ma lettre m'est revenue sans atteindre sa destination.

André Maillard, lui était jeune, de classe 18, et comme beaucoup de Normands, il avait servi dans l'infanterie coloniale. Jeune, il avait gardé la gaieté, l'enjouement de la jeunesse. S'il avait des moments de cafard, comme nous tous, il savait le dissimuler pour ne pas alourdir davantage, une atmosphère déjà suffisamment pesante. Il était resté 5 ans dans le petit village de Valluhn. Au retour, c'était vers les années 1960, lors d'un voyage en Normandie, je n'avais pas voulu passer à Sommervieux, dans la région de Bayeux sans le rencontrer. Je l'avais cherché et enfin trouvé, dans la sablière où il travaillait, sa surprise égalait son émotion lorsqu'il me vit s'avancer vers lui, et me reconnut.

Les quelques instants que nous passâmes ensemble furent pour évoquer les copains, et donner des nouvelles de ceux que j'avais rencontrés au cours de mes pérégrinations. Il paraissait en pleine forme... Hélas ! il a disparu brutalement, laissant derrière lui un fils de 20 et une jeune veuve qui a répondu très gentiment, très tristement à la lettre que je lui avais adressée pour lui présenter mes condoléances.

Ni l'un, ni l'autre n'avaient oublié la captivité à laquelle ils pensaient souvent, qui les avait marqués. Et c'est en voyant disparaître l'un après l'autre, ceux que nous avons connus, estimés, à qui nous avons donné une grande part de notre affection, que nous regrettons de ne pas nous revoir aussi souvent que nous nous l'étions promis, de ne pas nous écrire au moins une fois par an...

Certes, penser à ceux avec qui nous avons vécu comme avec des frères, c'est je crois bien le cas général de tous les anciens P.G., mais cela ne peut suffire. Il faut maintenir entre nous les liens, entre nous qui devenons chaque année moins nombreux.

Ces articles que j'écris dans le « Lien », n'ont pas d'autre objet, car je pense que si les autres activités P.G., qu'elles soient celles de la F.N.C.C.P. ou de l'Union Nationale des Amicales de camps, ont leur justification profonde, il n'en demeure pas moins qu'au-delà et à côté de nos actions civiques, revendicatives ou sociales, le premier objectif, le plus essentiel, celui qui passe avant tous les autres, est de maintenir, de ne pas laisser s'estomper, ou se désagréger, le souvenir de la captivité et de l'amitié qui nous a liés là-bas les uns aux autres. Ce fut une expérience, celle du malheur sans doute, celle du dénuement aussi, mais je ne crois pas que nous tous n'en ayons pas tiré, sur le plan humain, sur le plan de la solidarité et de l'amitié surtout, une belle et profitable leçon à laquelle nous pensons souvent avec une certaine nostalgie.

C'est cela que nous nous devons de conserver.

G. GIRAUD.

P.S. — J'ai été très heureux de revoir à Marseille, il y a quelques mois, notre ami Robert Legros et sa charmante épouse. Inutile de préciser que l'Amicale et les souvenirs de captivité ont fourni l'essentiel de nos amicales discussions.

LECTURE

Vous qui aimez lire, n'hésitez pas à commander à notre Ami et Camarade :

R. GUIGNARD, Ecole Publique
44 - VUE — C.C.P. NANTES 846-39
Ancien des II A et II E (Bülow, Prestin, Neuendorf
et Homme de confiance de Perlin (E. 820)

Son roman : **LA VILLE**, brûlant sujet d'actualité (le drame d'un artisan de campagne).

A découper suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS II ACDE après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :
Prénoms :
Adresse :
Date de naissance :
Immatriculé au Stalag sous le N°
Kommando
Fait à, le
Signature :

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE II ACDE, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 15 F, par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 5224-78.

COMMUNIQUÉ

A PROPOS DU " LIEN "

Conformément aux habitudes, la copie de notre « Lien » de mai-juin a été remise à notre imprimeur.

Notre ami Laromiquière a pu faire sortir ce journal, très exactement, le 18 juin, puisqu'aussitôt j'en remettais moi-même 50 exemplaires à Flipo, le président du Nord, le jour de notre pique-nique à Venteuil.

A la même date, notre « Lien » se trouvait donc chez le routeur, et aurait dû vraisemblablement vous être distribué vers fin juin.

Ne voyant rien venir, je suis allé réclamer plusieurs fois chez notre routeur, ai téléphoné très souvent aussi, mais rien n'y fit sauf des promesses, des excuses ou l'on me répondait : « il part demain ».

Partant en vacances le 19 juillet, près de trois semaines donc après, je constatais que rien n'était fait.

Responsable, je suis profondément désolé de ce contre-temps pour vous tous qui attendiez sans doute votre « Lien ».

Pour notre routeur que j'ai remercié, vous pouvez le croire, diverses fois, je vous adresse en son nom et au mien, mes plus vives et bien sincères excuses, et espère que cela ne saurait se renouveler une prochaine fois.

J'ose espérer qu'à l'heure actuelle, vous serez tous en possession de celui-ci et, bien qu'arrivé très tardivement, vous ne manquerez pas d'en prendre largement connaissance.

Bien chers amis, à très bientôt.
R. LEGROS.

Nouveau CODE POSTAL

Chaque fois que vous nous écrivez, n'oubliez pas de nous donner le numéro de votre code postal afin que nous mettions notre fichier à jour au fur et à mesure et que nous soyons prêts au moment voulu.

Merci, mais N'OUBLIEZ PAS.

LA VIE DE NOTRE GRANDE FAMILLE

(Suite de la page 1)

Bury, 91 - Essonne : C'est Mme Bury qui nous règle carnet et Bons de Soutien, et nous informe que notre camarade et mari serait gravement malade. Nous pensons que vous nous tiendrez au courant de l'évolution de la maladie de notre ami, et que très bientôt vous nous donnerez de meilleures nouvelles, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Jean Laune, 34 - Marsillargues : Merci de ton règlement et t'informons que le carnet de Bons de Soutien qui t'a été adressé porte le N. 20121 à 20130... nous espérons que tu le retrouveras facilement parmi tes papiers où il a dû s'égarer, dans le cas contraire, nous l'annulerions et t'en adresserions un autre. Merci pour tes bons sentiments et les nôtres en retour.

Jean Béranger, 60 - Beauvais : Avec son règlement nous écrit : « J'ai été rendre visite au camarade Delattre à Cannes, ce qui nous a permis de faire connaissance, nous l'avons trouvé en pleine forme, malgré ses malheurs, et nous sommes donné rendez-vous pour l'an prochain. Vous espérant tous en pleine forme et vous souhaitant longue vie, vous adressons nos sincères amitiés.

Maurice Dufour, 59 - Rosendaël, 6, impasse Maréchal : Adresse paiement cotisation et carnet Bons de Soutien, et espère avoir des nouvelles des camarades des kommandos de Perlin, Stavenhagen et Kobrow.

Nous souhaitons vivement qu'ils entendent tous ton appel et qu'ils t'écrivent directement. Amicalement à toi.

Lucien Tatoueix, 92 - Courbevoie : Adresse un chèque substantiel en règlement du carnet de Bons de soutiens, de sa cotisation et le soldé pour les œuvres pour aider, nous dit-il, nos camarades nécessiteux. Il ajoute "en vous félicitant et vous remerciant pour le lien que vous savez si bien tenir entre les camarades des IICACDE. Heureux que te plaise "notre lien" et c'est toujours avec joie que nous attendons de vos nouvelles pour les transmettre aux uns et aux autres. Merci donc.

André Wolg, 92 - Sceaux, nous écrit : « Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Je vous adresse donc aujourd'hui seulement le montant de ma cotisation 72. Bien entendu j'accepte volontiers le carnet de Bons de Soutien. Vous trouverez inclus un chèque pour l'ensemble. C'est assez bon marché pour libérer sa conscience ! Bon courage pour vos efforts en faveur de nos camarades, et bien cordialement à vous ». Merci de tes encouragements.

Eugène Le Goff, 22 - St-Brieuc : En réglant carnet et cotisation, souhaite bien le bonjour à tous les copains du kommando de Madii, Sec et de Politz. Avec son bon souvenir. Le nôtre en échange.

Paul Berton, 94 - St-Mandé : Mer-

ci de ton règlement. Tu nous dis n'avoir pas donné de tes nouvelles, cause d'ennuis cardiaques... Pensons que cela ne sera rien, et c'est avec joie que nous t'entendrons au téléphone nous donner de bonnes nouvelles. Amitiés.

Marius Hanotel, 62 - Auchel : Adresse son amical bonjour aux anciens de Dolbertin.

Edouard Dupré, 76 - St-Valéry-en-Caux : Amitiés à tous, ainsi qu'aux camarades de Bulow et Bruzkow.

Pierre Boudot, 81 - Graulhet : Avec son meilleur souvenir à tous, Boudot, ancien du IIA 63.044.

Gilbert Léger, 09 - Foix : Un salut fraternel aux anciens de Retschow et Friseur. Amicalement. Nos amitiés en retour.

Henri Millot, Stenay : Amitiés aux anciens de Tarnekow, Poischendorf IIE.

André Pinault, 37 - Azay-le-Rideau : Merci de ton règlement et œuvres. C'est avec joie que nous serions heureux de ta visite à Paris, à notre permanence du 2ème vendredi de chaque mois. Nous pourrions prendre le pot de l'amitié et même dîner ensemble... alors décide-toi. Transmettons volontiers aussi ton bonjour à tous.

Paul Delaire, 95 - Montigny-les-Cormeilles : Règle cotisation, Bons de Soutien et un reliquat substantiel pour nos œuvres, et nous écrit, toujours heureux de participer avec vous à une opération en faveur de nos camarades moins favorisés, je vous félicite. J'adresse mon meilleur souvenir à tous les copains, en particulier du IIE. Merci encore à toi de ton geste généreux pour nos œuvres.

Abbé Lucien Danton, 92 - Chaville : Merci de ton règlement et de ta collaboration, et de tes souhaits de bonnes vacances pour tous. Nos vives amitiés en retour.

Lucien Berthon, Paris, 19ème : Adresse ses meilleures amitiés à tous ses chers camarades, sans oublier non plus de cordiales félicitations à notre si dévoué président. Bien à vous tous. R. Legros te remercie bien sincèrement, et t'adresse en retour ses vives amitiés.

Paul Greilley, 24 - Vergt : Amical bonjour à tous les camarades du IIE, kommando de Dolbertin.

Raymond Bonichon, 58 - Saint-Pierre-le-Moûtier : Amical souvenir aux anciens de Perlin, Parchim Slate Sud et Drenkow. Amicalement à toi.

Charles Nicot, 71 - Marcigny : Amitiés à tous et fidèle souvenir. Pour toi aussi, et merci de ton règlement.

J. Lallement, 54 - Nancy : En réglant carnet et Bons de Soutien, adresse un grand salut aux anciens du IIC et bravo nous dit-il pour le maintien de l'Amicale. Ceux du IIC te disent bien des choses.

Auguste Morey, 21 - Meursault : Règle cotisation et Bons de Soutien et adresse son amical bonjour à tous et très heureux d'avoir des nouvelles avec le « Lien ». Ne se-

Demandez votre nouvelle carte d'adhérent contre 0,50 F

rait-tu pas parent avec **Louis Morey** anciennement domicilié à Meursault, et actuellement à Beaune, ancien P.G. des Stalags XII ? Amitiés.

Robert Colombet, 45 - Chaingy : Bien amicalement à tous les membres du Bureau. Merci à toi.

Jacques Toussaint, 92 - Issy-les-Moulineaux : Merci de ton règlement, tu es tout excusé et tu n'es pas en retard. Bravo et félicitations pour le mariage que tu nous annonces de ton fils, ce qui crée en effet beaucoup de travail. Nos vives amitiés.

Eugène Durand, 62 - Pont-de-Briques : En réglant, adresse ses amitiés à tous, et, nous dit-il "que continue votre noble tâche, mes camarades". Merci de tes encouragements et puisque vous êtes derrière nous, nous gardons toute notre confiance.

Léon Chatelain, 80 - Aveluy : Donne le bonjour à tous ceux du IIE.

M. Fray, 80 - Amiens : En réglant son carnet de Bons de Soutien, profite de l'occasion pour remercier les organisateurs du Rallye du 18 juin à Venteuil, et la si aimable réception des camarades, et, dit-il, les absents encore une fois ont eu bien tort. Il pense que la santé de la "présidente" est meilleur et qu'avec son mari, ils sont partis vers le Sud comme prévu. Il serait infiniment heureux aussi, d'avoir des nouvelles de l'abbé **Lecompte**, et de son collègue **Carpentier**, qui étaient avec lui à la Platten de Bizembourg, et joint son bon souvenir, en particulier à **Legros, Desmarest** et ces dames. Chacun te remercie, le président et Mme qui va beaucoup mieux sont en effet partis dans le Sud et pensent bien à toi.

Gaillard, 59 - Valenciennes : Toutes mes félicitations aux camarades si dévoués et persévérants dans cette noble tâche d'amicallistes. Toutes mes amitiés aux camarades du IIE et particulièrement à ceux de Vismar et Grevesmühlen. C'est grâce à des camarades comme toi que nous pouvons également tenir et maintenir l'Amicale.

Lyonel Lacoste, 33 - Bordeaux : Merci de ton règlement. Volontiers

LE LIEN

Publication mensuelle
68, rue de la Chaussée-d'Antin
Paris (9^e)

Georges ROCHEREAU
Directeur de la publication :

Abonnement : UN AN : 10 F

Imprimerie ADAM
4 bis, rue Nobel, Paris-18^e

souhaitons de ta part le bonjour et les amitiés à tous les anciens de Stargard. Ils seront heureux de te retrouver.

Gabriel Caramagnol, 75 - Paris : Adresse ses amicaux sentiments à tous, et plus spécialement aux anciens du IIE.

Aimé Houssu, 28 - Gas : Merci de ton règlement, en effet tu étais à jour de ta cotisation 72. De ta part tes amicales salutations à tous. Amitiés.

Jean Sauvegrain, 89 - Brannay : Envoie chèque cotisation et adresse mon fidèle souvenir et mes sincères amitiés à tous les copains du IIC. Merci ami, mais pense-tu également au carnet de Bons de Soutien.

Roger Reuter, 75 - Paris : Adresse mon bon souvenir, en particulier à **Georges Desmarest**, au camarade de Wismar et de Steinberg. G. Desmarest pense bien à toi et te retourne son meilleur souvenir.

Antoine Rigal, 46 - Laroque : Très heureux de participer aux œuvres sociales de notre Amicale. Amical bonjour à tous. Merci pour nos œuvres.

Pierre Piron, Paris : Avec mes compliments et mes sincères encouragements pour l'œuvre entreprise. A quand la retraite à 60 ans pour les anciens P.G. ? Amitiés. Nous espérons bientôt obtenir satisfaction dans le domaine qui nous préoccupe tous, cette retraite à 60 ans.

Louis Prouvovoyeur, 59 - Hasnon : Matricule 45958-II D a séjourné au IIA depuis février 1941 jusqu'à la libération en mai 1945. Tous ceux du IIA te souhaitent bien des choses, surtout de **Robert Legros** qui se rappelle à ton bon souvenir et demande des nouvelles d'**Hanotin**, président de la caisse de secours du camp. Nous avons le livre de cette caisse par devers nous. Ecris-moi, S.V.P.

Louis Delfau, 46 - Luzech : Avec mes sentiments les plus amicaux et mes vœux de pleine réussite pour l'opération "Bons de Soutien". Nous espérons également en son plein succès, un carnet de bons de soutien réglé, est une aide que nous pouvons adresser à l'un des nôtres. Merci.

Georges Michel, 78 - Garancières : Merci de ton règlement du carnet, mais n'avons pas enregistré le paiement de ta cotisation, contrairement à ce que tu penses, pour l'année 1972. A l'occasion, sois aimable de l'envoyer.

Robert Legros, Paris : En vacances à Nice chez nos enfants, avons eu le plaisir de rencontrer M. et Mme **Filipo**, président du Nord, avec lesquels nous avons passé deux merveilleuses journées dans l'arrière du pays de Menton, promenades et petits "guletons". En avons profité pour envoyer quelques cartes à plusieurs, sans oublier tous les autres, bien sûr.

Avons rencontré également notre ami **Henri Delattre**, "Papa" pour les intimes du IIA et avons déjeuné le 15 août chez lui. **Henri** adresse toutes ses amitiés à tous, et

me prie de vous faire savoir qu'il remonte sérieusement la "rampe". J'ai eu le plaisir de visiter son nouveau local pour "redébiter". Très optimiste, j'ajoute ses très sincères remerciements à qui-de-droit.

Henri Delattre : Adresse ses meilleures amitiés et souvenirs à ses bons amis **Fabre, Maurice Magnien, Roger Laine, Carlvann, de Grasse, Jean Most, Marcel Valle, Maurice Thoin, René Viol**, etc... infirmerie du IIA.

Robert Legros, de Paris : Tout le monde connaît notre ami **Monteux**, délégué de l'U.N.A.C. à Nice et pour tous les départements limitrophes, qui nous a reçus avec Mme, chez lui, avec la plus grande gentillesse. Je le remercie doublement pour l'aide qu'il a apportée à notre Amicale, en s'occupant du cas d'un de nos camarades dans le plus grand besoin, auquel il a fait obtenir un prêt d'honneur très important, par l'Office Départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, représenté par son secrétaire général, M. Couturier dont j'ai apprécié moi-même le dévouement et la gentillesse.

A son palmarès et à la cause des anciens prisonniers, notre ami **Monteux** fit aussi obtenir un secours substantiel à une veuve d'un Stalag frère.

Nos félicitations encore à notre cher ami **Monteux**.

Ayant rendu visite à notre ami **Gargliani**, rue St-Philippe, à son bar de la plage, à plusieurs reprises, n'ai pas eu la joie de le rencontrer et pour cause, le pôle, il travaille la nuit et dort le jour. Par contre, j'ai rencontré sa charmante épouse, qui nous reçut, ma femme et moi, très cordialement et nous offrit le pot de l'amitié. Mes regrets, cher ami, de n'avoir pu te voir, et remerciements et amitiés à tous deux.

R. LEGROS

Louis Langot, 61 - Remalard : Fidèle souvenir et amicales pensées à tous, et particulièrement aux camarades du IIE, kommando D 737. Fraternellement à tous.

Marcel Touzan, L'Herm : Amical bonjour d'un ancien du IIE Perlin Klein Weilzin.

Paul Van Moerbeke, 59 - Villeneuve-d'Ascq : Tout va bien. Nice n'est plus qu'un souvenir, le petit restaurant signalé est très bien. Je pars le 13 pour Reims. La vallée de la Loire et St-Cast, en Côtes du Nord jusqu'au 31. Bon souvenir, cher président, ainsi qu'à Mme. Tu fais en effet de grands voyages, te souhaitons beau soleil.

Félix Mory, 23 - Guéret : Mon bon souvenir et amitiés à tous. Les nôtres en partage.

Alexis Lissarague, Saint-Pierre-d'Krube : Amical souvenir aux gars du kommando de Prélet.

Mme Vve Nicola, 59 - Maubeuge : Pour les œuvres des P.G. avec mes meilleurs sentiments. Merci, chère Madame, de votre geste en pensant aux compagnons de votre cher mari.

Les Bonnes

DE PROVINCE...

Robert Jessel (II A), route de Bordeaux à Langon, reçoit et recevra toujours les amis des II pour leurs assurances et conseils.

Gagliardini, 8, rue St-Philippe, Nice, Bar de la Plage. Meilleur accueil.

Jean Legras (II C), route d'Épernay à Chouilly, par Épernay, Champagne.

Philibert Dubois (II E), Venteuil par Épernay, Champagne.

Ruet (II E), rue de Belfort, Auncourt (Doubs). Concessionnaire Peugeot. Tél. 91-56-93.

Gaston Braun, 88 - Etival Clairefontaine. Peinture et Décoration, tout à votre service.

Établissements Marchand Frères, M. **Désiré Langlet** (ex-II D), boulevard Poincaré, 62 - Béthune.

« Saredós » : Reliure - dorure ; sérigraphie ; drapeaux - écussons ;

pavements - illuminations ; impression à chaud sur plastique ; pochettes dorées pour livrets de famille ; housses plastique - cadastre ; fournitures administratives. M. **Armand Lebaillly**, Président - Directeur Général, vice-président du Groupe Nord, 9, rue Victor-Hugo, 59 - St-André-lez-Lille. B.P. 6, tél. : 55-33-62.

H. Plivard, Agence Motobécane, Trun (Orne).

Henri Bailly, avenue Paulin-Enfert, Gien (Loiret). Maréchalerie.

Marcel Brain, 10 - Romilly : Sérurerie, Construction de remorques agraires.

H. Delattre, Estérel-Parc, 06 - Mandelieu. Artisan couvre-lits et édredons piqués. Tél. : 38-95-96.

André Boisgontier, 8, rue Parmentier, 53 - Mayenne. Horloger.

Société A.A.T., 50, chemin des Laitières, 95 - Soisy-sous-Montmo-

rency, tél. : 939-338-27. Ventilation, dépolluissage industriel, fours, traitement des fumées de soudure. Référence : R. Legros.

René Durand, Electro-Ménager, 83 - Sains-Cyr.

G. Gouley, Horlogerie - Bijouterie, 5, place J.-Jaurès, 89 - Vermenton, tél. 184.

Banon et Fils, Distillateurs, 04 - Digne-les-Bains. Miel pur de Haute-Provence. Essence de lavande.

Maison Pouchain - Leclercq, Tissus - Soieries - Nouveautés, 76, rue du Général-de-Gaulle, 59 - La Gorgue.

La "Soupe est Maigre"

Pour nos amis artisans

Donnez-leur votre

préférence

Adresses

... ET CELLES DE PARIS

André Mazé (II A), rue des Solitaires, Paris (20ème). Assurances tous genres. BOT. 70-34.

Geoffroy (II A), rue de Crussol, Paris. Transports. 355-52-86.

Gustave Manin (II C), Cité Poincourt, Paris (11ème). Artisan repousseur moderne et restauration d'Ancien. ROQ. 19-05.

René Viol (II A), rue du Val-de-Grace, Paris. Décorateur de magasins, d'appartements, de résidences secondaires. MED 68-19.

Marius Boursy (II C), 52, rue Condorcet, Paris (9ème). Bar.

Turco Frères (II A), 147, avenue d'Italie, Agence Renault et occasions. 588-21-19.

Chaim Herszligowicz, 115, avenue Parmentier, Paris (11ème). Tailleur. OBE 95-36.

Bernard Doroy (II A), 11, rue St-Lazare. Paris. Comptable contentieux. TRU 71-08.

Marcel Ferret (II A), 40, avenue du Clocher, Aulnay - sous - Bois. Fruits, légumes. 929-70-79.

David Gorentin (II A), 80, rue de Rivoli, Paris. Chirurgien-dentiste. ARC 05-39.

André Garlin (II A), rue Turbigo, Paris. Bonneterie en gros. ARC 69-82.

Robert Legros (II A), 2, rue du Bourg-l'Abbé, Paris (3ème). Artisan bijoutier, joaillier, fabricant, réparations, transformations, fiançailles. 887-49-10.

Roger Lainé (II A), passage Pecquai, Paris (3ème). Confiserie. ARC 69-90.

Marcel Boyenna, Wavignies (Oise). Couverture, plomberie, chauffage, appareils sanitaires. Tél. : 6.

Vve Noailles, veuve de notre ami **Joseph (II A),** 16, rue St-Marc, Paris. Bar-tabac.

Gaston Robin (II A), 5 et 7, rue Jacques-Cartier, Paris (18ème) - Chauffage central. MAR 09-37.